

& dirige d'une maniere prudente l'usage des notions humaines dans tous les genres de sciences. L'auteur de cet *Essai* établit de très-bons principes & les développe pour l'ordinaire d'une maniere satisfaisante. On en jugera par ce morceau sur les objets de la foi. " Que sont donc les dogmes que la religion seule nous révele ? De petites portions détachées de cette chaîne infinie de vérités ; intervalle de lumière environné de toutes parts de ténèbres, au milieu desquelles je ne distingue que des objets qui ne tiennent à rien de ce que j'ai découvert par ma raison, & où tout me paroît à une distance infinie de ces premières vérités, que j'ai regardées comme les principes de mes connoissances : mais de ce que je n'apperçois point les liaisons, s'enfuit-il qu'elles n'existent pas ? Ce qui est par rapport à moi sous le nuage, ne peut-il pas être très-clair pour des êtres qui seroient entre le nuage & moi ? Ne peut-il pas être évident pour moi-même, lorsque le nuage sera dissipé ? Saint Paul a donc eu raison de dire que dans l'autre vie, la foi ne subsisteroit plus. Ce qui me semble aujourd'hui incompréhensible, parce que je n'apperçois que des vérités isolées, me

nité de choses qui la surpassent. Ce qu'il y a de singulier c'est que cet homme qui pensoit si profondément *, se contredit d'une maniere faillante, en ajoutant immédiatement : *Elle est bien faible si elle ne va jusques-là.*

* 15 Juill.
1779. P. 410.